

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

Prix de l'Abonnement

Payable d'avance, par an \$3.00
Payable durant l'année, 4.00
Edition hebdomadaire, par an 1.00

Prix des Annonces

Première insertion, par ligne 0.10
Autres insertions, par ligne, tous les jours 0.05

BUREAU: No. 524, RUE SUSSEX.

EN VENTE

LES Canadiens DE l'Ouest

JOSEPH TASSE

4ème EDITION.

Deux volumes in 8o de 400 pages chacun.

Edition ordinaire \$2.00
Ed. illustrée de 21 Portraits \$3.00

PREMIER VOLUME.

BIOGRAPHIES: Charles de Langlade, Jean-Baptiste Cadot, Charles Réaume, Joseph Rolette, Jacques Porlier, Salomon Juneau

SECOND VOLUME.

BIOGRAPHIES Vital Guérin—fondateur de Saint-Paul, Minnesota, — Joseph Rolette, fils. Pierre Ménard, François Ménard, Jean-Baptiste Mallet, Joseph Robidou

EDITION ILLUSTRÉE

PORTRAITS de Joseph Rolette, Salomon Juneau, Jean-Baptiste Faribault, Alexandre Faribault Vital Guérin, Joseph Robidou, Augustin Grignon, Louis-Vital Baugy, L. X. Aubry, Prudent Beaudry, Victor Beaudry, Gabriel Franchère, Joseph LaRocque, Louis Riel. SIX AUTRES GRAVURES

On peut se procurer cet ouvrage en s'adressant à l'auteur, M. Joseph Tasse, Ottawa.

POELES! POELES!

des meilleures manufactures du CANADA ET DES ETATS-UNIS

A VENDRE PAR E. G. LAVERDURE Nos. 114 RUE RIDEAU ET 75 RUE WILLIAM

N.B.—On vient aussi de recevoir un assortiment complet de coutellerie, de fabrique et de quincaillerie en général.

TRES BAS PRIX.

Ouvrage et matériaux de 1re classe. 30 mars 1883.

L. A. Olivier AVOCAT.

Bureau.—Enclosure des rues Rideau et Sussex, Block d'Égison, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER Ottawa, 3 janvier 1883.

VIEUX DE 54 ANS

L'ELIXIR Végétal Balsamique

N. H. DOWNS

A subi une épreuve de CINQUANTE-QUATRE ANS, et a été reconnu comme le meilleur remède contre les

Rhumes, la Toux, la Coqueluche et toutes les maladies des Pouxmons.

PRIX 25 cts. et \$1.00 la Bouteille.

VENDU PARTOUT, et par C. O. DACIER, Ottawa. 14 mai 1883

LA VALERIA POMMADE

SANS ÉGALE

Contre la chute des cheveux et la Calvitie.

Brevetée à Ottawa et à Washington

\$1.00 LA BOITE

Cette préparation est devenue la propriété de

Hair Renewer Company dont le bureau principal est à Ottawa.

AU CLERGE OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES,

CALICES, PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSOIRS, BURETTES, ENCENSOIRS, CHANDELIERS,

Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboirs dorés au vermeil, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

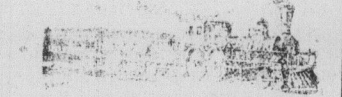
J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS Ottawa, 29 janvier 1883.

PENSIONNAT DE NOTRE-DAME DU SACRÉ-CŒUR RUE RIDEAU, OTTAWA

La rentrée des élèves aura lieu,

Mardi, 4 SEPTEMBRE.

Sr Thérèse de Jésus



CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

NOUVELLE VOIE COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à l'est.

CHANGEMENT D'HEURE. 4 CONVOIS EXPRESS 4 Tous Les Jours AVEC CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, au chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux vias de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

A partir du lundi, 20 Aout 1883, les trains circuleront comme suit:

Partant d'Ottawa. 8.35 a.m. 5.00 p.m. Arr. à Montréal. 11.45 a.m. 8.30 p.m.

Part. de Montréal. 9.10 a.m. 4.40 p.m. Arr. à Ottawa. 12.40 p.m. 7.09 p.m.

Le temps moyen du trajet qui se fait actuellement sur cette ligne entre Ottawa et Montréal, est de vingt minutes plus rapide que toute autre ligne. On ne proclame pas que les voitures de cette ligne sont "les plus belles du monde" ni que les chars pullman sont "les plus riches qui existent en Amérique"; mais les voitures pour les voyageurs sont neuves et reconnues comme de première classe. Les chars pullman sont ceux de la Compagnie Pullman, dont la réputation est une garantie suffisante que les voyageurs y trouveront tout le confort et toute la sûreté désirables.

Les convois qui partent d'Ottawa à 8.35 du matin, n'arrêtent pas à Eastman, South Indian, Casselman et Kenyon. Ceux qui veulent arrêter à ces endroits devront prendre le train qui part à 5.00. Le train qui part de Montréal à 4.40 p.m. n'arrête qu'à Alexandria entre le Coteau et Ottawa.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc. Le départ des trains est réglé d'après l'heure de Montréal, 9 minutes en avance sur l'heure d'Ottawa.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'Est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal ou leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chèque pour n'importe quel endroit. Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin. D. C. LINSLEY, Gérant. E. C. WINNIE, Agent gén. des passagers. Ottawa, 20 août 1883.

UNE AVENTURE EN ESPAGNE

La France donne le récit de la mésaventure arrivée à trois de nos compatriotes qui se trouvaient dans un train de chemin de fer arrêté par les bandits espagnols aux environs de Granollerie, près de Barcelone.

C'était dans la nuit du 11 au 12 août, vers onze heures du soir; le train approchait la première station de la ligne qui relie Barcelone à la frontière française, nommée Mont-malo, nos trois compatriotes M. M. Besnard, Saint Gall et Ricco jouaient aux cartes pour tromper l'ennui du voyage.

Dans le même compartiment de première, d'autres voyageurs des Espagnols, sommeillaient. Tout à coup, le train s'arrête en pleine campagne; M. Ricco, qui avait fini sa partie, se lève et va ouvrir la porte donnant sur le plateau du côté de la locomotive.

Les wagons de cette ligne sont sur le modèle des voitures suisses et américaines.— Du premier coup d'œil, il voit un homme tirant un coup de fusil sur des voyageurs de seconde classe qui essayaient de descendre. Au même moment, une détonation retentit près de lui et une balle lui frôle les cheveux. M. Ricco referme la porte immédiatement, se retourne vers ses compagnons et leur dit:

—Nous sommes attaqués. —Pas possible, lui répond l'un d'eux. Il abaisse les vasistas et se penche au dehors; il se retire vivement et relève la portière; un coup de feu est tiré de l'extérieur, la balle brise la vitre, passe près de la tête de deux voyageurs et se loge dans une malle.

Immédiatement des canons de fusil apparaissent par les portières et l'on crie en catalan: —Ne bougez pas, donnez tout ce que vous avez; ne cachez rien ou vous serez fusillés.

Les voyageurs espagnols, éveillés en sursaut, crient de leur côté à nos compatriotes: —Ne vous défendez pas, ou vous nous ferez tous tuer; on en veut qu'à notre argent.

Les trois français n'avaient aucune arme sur eux; ils étaient bien forcés de suivre ce conseil. Au bout d'un instant, le wagon est envahi par des hommes ayant le bas du visage couvert d'un mouchoir et le chapeau de feutre, le classique sombrero, rabattu sur les yeux. Ces hommes appuient, que le canon d'un fusil, qui un revolver sur la poitrine ou la tempe des voyageurs, en leur disant:

—Ne bougez pas; laissez-vous faire; donnez tout ce que vous avez!

Pendant ce temps, d'autres fouillaient dans les poches, enlevant tout ce qui s'y trouvait, arrachaient les vêtements boutonnés, et palpaient les gens du haut en bas avec une habileté professionnelle. M. Besnard s'est vu enlever de la sorte 5,200 francs qu'il avait sur lui; M. Saint-Gall, 2,930. Soudain, deux coups de feu retentissent

à l'avant du train, puis des coups de sifflet; les brigands se retirent en défendant aux voyageurs de se mettre la tête à la portière sous peine d'être fusillés; enfin, le train se remet en marche.

Au bout de quelques minutes il était à Montmalo. L'on entend l'explication de la fuite des brigands, du moyen employé par eux pour s'emparer du train, et l'histoire des divers incidents, les brigands avaient obligé un garde barrière à faire le signal d'arrêt, puis deux d'entre eux étaient montés sur la machine, avaient garotté et bâillonné le mécanicien et le chauffeur, qu'ils descendirent ensuite et obligèrent à se coucher la face contre terre, en les attachant aux roues de la locomotive.

Mais le mécanicien, en voyant le signal d'arrêt, avait fonctionné son sifflet, lequel avait été entendu de Montmalo; on y entendit ensuite des coups de fusil.

Le chef de gare, ne voyant pas arriver le train, devina ce qui se passait et expédia deux gardes barrières taillés en hercule et armés jusqu'aux dents. Ceux-ci arrivés à 150 mètres du train, tirèrent des coups de fusil sur les brigands placés en sentinelle: ceux-ci, ne sachant qu'elle était la force du secours qui arrivait, décampèrent en faisant entendre des coups de sifflet. La bande s'esquiva alors, après avoir détaché le mécanicien et le chauffeur et leur avoir imprimé l'ordre de repartir.

Voici l'histoire. Parmi les personnes dépouillées se trouvent, paraît-il, un consul suisse, dans nous ne savons qu'elle ville d'Espagne, et sa fille. Le corsage de celle-ci a été arraché violemment, parce qu'un brigand l'avait vue y cacher la montre de son père.

UN DRAME EN SILÉSIE

Une scène épouvantable s'est passée dans les environs de Lowenberg.

Le propriétaire d'un domaine, un veuf nommé Schaefer, étourdit ses six enfants en leur faisant avaler de l'eau de vie, puis il monta au grenier et, appelant successivement les malheureux, il les pendit par rang d'âge et de taille à une solive; lui-même s'accrocha au dernier clou.

L'aînée des enfants, une petite fille de dix ans, avait eu peur et, se doutant de quelque chose, elle s'était réfugiée chez les voisins qui, pénétrant dans la maison, découvrirent les six cadavres.

—Lisez ceci avec attention: Toute personne désirant laisser son ordre, soit pour pantalon ou habillement, ferait bien de se hâter d'aller à l'établissement New-York, No. 523, rue Sussex, où M. J. L. Beaudry vient de recevoir de beaux tweeds, derniers patrons, tout laine, desquels il peut confectionner un habillement complet dans les derniers goûts pour la modique somme de \$10 seulement. Chacun est invité à examiner les marchandises; accueil bienveillant de la part du patron et des employés.